

VALIDITÉ MARXISTE ÉPROUVÉE DU MODÈLE SCHÉMA  
DE LA CRISE CATASTROPHIQUE  
ET  
CARACTÈRES ATYPIQUES  
DE LA CRISE CATASTROPHIQUE IMPURE  
DES ANNÉES ROUGES 1917 -1922

DE LA TARDIVE EFFICIENCE DE LA TRANSFORMATION  
DE LA CRISE GÉNÉRALE ET MONDIALE DU CAPITAL  
EN CRISE CATASTROPHIQUE DU SYSTÈME CAPITALISTE ET EN RÉVOLUTION  
À L'INTERRUPTION DU PROCÈS DE CETTE TRANSFORMATION,  
VERS L'ÉCHEC DE LA RÉVOLUTION MONDIALE

1/ La crise catastrophique du système capitaliste est essentiellement définie par la constitution du prolétariat en classe donc en parti, son activité révolutionnaire dans la lutte de classe qui précipite la chute du capitalisme et met à l'ordre du jour le programme immédiat de la prise du pouvoir et de l'érection en classe dominante : la Dictature du Prolétariat. Cette classique affirmation classiste ne suppose pas la fatalité et l'inéluctabilité de la victoire de la révolution universelle, qui ne peut advenir que lorsque les solutions purement communistes s'imposent à l'échelle mondiale au coeur du rapport de force et de violence historique surgi de la lutte acharnée contre le capital et les forces coalisées de la révision, dans une période bien déterminée et limitée dans le temps et l'espace. Le dépassement de la crise catastrophique du système capitaliste advient lorsque le prolétariat ne s'élève pas ou ne se maintient pas à la hauteur de son Programme historique et faillit à sa mission révolutionnaire.

2/ Le modèle schéma de la crise catastrophique du système capitaliste n'exclut donc pas la perspective dramatique d'une défaite prolétarienne dans la situation révolutionnaire qu'elle ouvre. La prévision marxiste contient la possibilité de la liquidation de la lutte de classe, donc de la victoire de la contre-révolution démocratique, quand le prolétariat, produit de la crise générale et mondiale du capital et facteur de sa transformation en catastrophe pour le capital, se révèle immature dans cette situation, et qu'il n'est pas à la hauteur des exigences historiques et programmatiques de la réalisation de son Être révolutionnaire.

3/ Les vagues révolutionnaires de la fin des années 1910 et du début des années 1920, chevauchant les océans de la misère, et déferlant sur les continents de la richesse accumulée, sont venues se briser sur les digues restaurées du capital mondial. La théorie de la crise catastrophique a trouvé - malgré l'échec de la révolution communiste - une confirmation historique et théorique dans la réalité des années rouges 1917-1922, ce que vérifie la périodisation du rapport matérialiste, historique et dialectique des conditions économiques et sociales de la crise générale du capital aux conditions théoriques et pratiques de sa transformation en catastrophe du système capitaliste, et en révolution.

4/ La confrontation dialectique du modèle schéma marxiste de la crise catastrophique pure que le capital porte encore au ventre à la crise catastrophique du système capitaliste des années 1917-1922, éprouve la validité de ce système, en même

temps qu'elle fait ressortir les caractères atypiques de cette crise. Individualiser ces derniers, c'est souligner l'insuffisance de l'action prolétarienne dans les conditions de la crise catastrophique du capital hier et travailler à l'explication des causes matérielles et historiques de la faillite de l'Internationale Communiste, son affaissement contre-révolutionnaire. C'est aussi travailler à la différenciation du cycle révolutionnaire de demain et donc affûter encore le tranchant de l'arme doctrinale de la prospective révolutionnaire qui permettra la planification organique et centralisée de la juste orientation révolutionnaire pour la transformation des conditions économiques et sociales de la crise historique du capital en condition de sa critique radicale par les armes.

5/ L'activité de transformation par le prolétariat révolutionnaire de la crise générale et mondiale en catastrophe pour le capital n'intervint pas au moment de son explosion de 1912-1913. Ce retard fut l'expression même d'un échec. Il se rapporta à la puissance d'intégration déployée jusque-là par le capital fort du soutien social-démocrate et, dans cette situation, aux défaillances du Parti Historique Marxiste face au défi révisionniste. Il conditionna négativement le futur cycle révolutionnaire en perspective. À l'orientation opportuniste du parti formel du prolétariat au cours de la période 1889-1899 avait d'abord répondu la relative efficacité des réactions du Parti Historique Marxiste à la pratique opportuniste, immédiatiste, parlementariste, et réformiste. À la liquidation révisionniste, c'est-à-dire démocratique, du Programme Communiste au cours de la période 1899-1914 avaient ensuite répondu l'inefficacité relative des justes positions marxistes défendues par la Gauche Communiste de Russie - expression impure du Parti Historique Marxiste - et l'inefficacité relative de la réaffirmation du Programme Communiste par l'expression la plus pure de ce même parti, la Gauche Communiste d'Italie. L'emprise historique du révisionnisme d'un côté, la riposte doctrinale tardive et incomplète des forces marxistes de l'autre, donnèrent naissance - dans les conditions de la crise générale et mondiale du capital - à une force d'interposition entre les forces de la conservation réformiste et les forces révolutionnaires, d'une grande variété de manifestations : l'intermédisme. Ce furent ces facteurs combinés qui déterminèrent d'abord cette inefficacité générale des réactions tardives à la perspective de la guerre impérialiste, qui empêchèrent le prolétariat de se constituer en classe, donc de constituer le Parti de Classe, de transformer immédiatement la crise générale et mondiale (1912-1914) en crise catastrophique et de conjurer le péril de la guerre mondiale et impérialiste. Ce fut la puissance de ces déterminations historiques convergentes qui expliqua ensuite le caractère tardif, donc limité, de l'efficacité révolutionnaire qu'exprimèrent le retard de la transformation de la guerre impérialiste en guerre civile et de l'ouverture du cycle de la révolution (Octobre 1917), le retard de la formation du Parti de Classe (1919), et donc le retard de l'approfondissement de la crise catastrophique (1917-1922), où se dressa, terrifiant, le spectre menaçant de la défaite.

6/ L'activité de transformation par le prolétariat révolutionnaire de la crise générale et mondiale en catastrophe pour le capital - révolution d'Octobre 1917 et formation de la III<sup>e</sup> Internationale - ne put intervenir - en raison du ralliement de la Social-Démocratie social-chauvine et social-pacifiste aux objectifs nationaux et impérialistes - qu'au terme du développement de la solution bourgeoise de la guerre impérialiste, tardivement interrompue et trop partiellement transformée en guerre civile. La guerre impérialiste embrassée comme une mère nourricière par les forces de la démocratie, Social-Démocratie en tête, permit au capital, non seulement d'éloigner pour toute une phase historique le danger qu'engendraient les contradictions de son mode de production, mais, ce faisant, sur cette période non négligeable, de travailler en profondeur, au moyen des destructions nécessaires à la continuité de son être

immonde, à restructurer le capital mondial, à confirmer le déplacement de son centre vers les États-Unis et, ainsi, celui de la contre-révolution, à élargir ses fondements, pour surmonter la crise générale et mondiale, pour dépasser la crise politique et sociale déterminée par la guerre et ses répercussions historiques, et pour saper ainsi en grande partie les potentialités révolutionnaires d'une telle situation.

7/ L'activité de transformation par le prolétariat révolutionnaire de la crise générale et mondiale en catastrophe pour le capital, de 1917 à 1919, fut, sans être rigoureusement dirigée et organisée, même si le premier État prolétarien issu de l'Octobre Rouge en manifestait la nécessité et en annonçait la proximité, par le Parti Communiste Mondial du prolétariat. L'Internationale Communiste, premier moment de la production de ce Parti, se forma tardivement (Mars 1919), après l'impulsion de la première insurrection révolutionnaire victorieuse en Russie ouvrant le cycle de la révolution mondiale, après la consolidation de la Dictature du Proletariat dans la guerre civile, après la défaite historique déterminante en Allemagne (Janvier 1919), et se consolida difficilement au moment de la chute de la République des Soviets de Hongrie (Août 1919), au moment de la nouvelle défaite du prolétariat Allemand face au putsch de Kapp (printemps 1920), au moment de l'insuccès de la marche de l'Armée Rouge sur Varsovie (Août 1920), au moment de la débâcle du prolétariat Italien dans le mouvement des occupations d'usines (automne 1920), au moment de la paralysie du prolétariat Allemand par le fiasco de l'Action de Mars (1921). La spontanéité révolutionnaire débordante de l'immédiat après-guerre ne rencontra donc pas suffisamment tôt les déterminations fondamentales du Programme, de la prévision, de l'organisation, et de la direction communistes, sans lesquelles le prolétariat ne saurait exploiter toutes les potentialités de la crise historique et être victorieux. Au contraire, elle fut parasitée et dévoyée par des orientations anti-substitutionnistes, spontanéistes, anarchistes, syndicalistes, conseillistes, usinistes, autant de réactions anti-communistes - nées en dehors du Marxisme et pour le nier - à l'oeuvre directement contre-révolutionnaire de la Social-Démocratie.

8/ L'activité de transformation par le prolétariat révolutionnaire de la crise générale et mondiale en catastrophe pour le capital fut généralement limitée par l'incomplétude de la restauration programmatique du Communisme en tant qu'affirmation achevée de la solution révolutionnaire aux contradictions capitalistes et à leur explosion dans la crise historique de tout le système. Cette incomplétude se refléta clairement sur le plan de la méthode, dans la prépondérance des questions théorico-tactiques et dans leurs solutions nécessairement instables, évolutives, et soumises à l'opportunisme lorsque n'est pas intégralement restaurée la rigoureuse périodisation dialectique du Communisme. De telles solutions n'auraient pu prévaloir si, au lieu de traiter les différents thèmes dans l'ordre où ils furent traités, l'Internationale Communiste avait établi, tout d'abord, et sans qu'il fut nécessaire de les découvrir sous des formulations de principe encore imparfaites et offertes à l'interprétation dans la Plate-forme et dans le corps de résolutions des deux premiers Congrès, les bases fondamentales de la conception théorique et programmatique du Communisme.

9/ L'activité de transformation par le prolétariat révolutionnaire de la crise générale et mondiale en catastrophe pour le capital ne put s'appuyer sur une formulation purement marxiste de la difficile solution du rapport de soumission de la lutte revendicative pour les intérêts partiels et contingents à la lutte de classe pour les intérêts historiques et généraux du prolétariat, la question syndicale et ses prolongements organisationnels historiques concrets. Sur fond de faillite rationnelle et nécessaire de tout mouvement syndical, fut-il déclaré révolutionnaire, et de tout programme revendicatif, et à l'aube d'une guerre sans concession pour la destruction des fondements matériels du travail salarié à l'échelle mondiale, l'effort de formulation

de l'anti-syndicalisme communiste de principe et celui d'élaboration positive d'une tactique syndicale conforme à la restauration des solutions programmatiques du Communisme, à la prévision révolutionnaire, et à la situation de crise historique, se heurta au poids du passé, à l'invariance du révisionnisme, à la puissance renouvelée du réformisme, et échoua. Tenue par les conséquences doctrinales d'une rupture non intégrale avec les schémas sociaux-démocrates de promotion et de substitution de la démocratie (contenu et forme) au Communisme, prisonnière d'une conception erronée parce que dépassée de la conquête des masses, enfermée dans les dédales de la démocratie sociale, l'Internationale Communiste se montra dès l'origine irrésolue dans ses orientations tactiques, au point de laisser échapper le moment historique singulier favorable à la liquidation de tout programme revendicatif, de se mouvoir ensuite dans la contradiction des fausses solutions, avant d'oeuvrer à la liquidation du Programme Communiste au moyen du rétablissement de la distinction caduque programme minimum - programme maximum et de la restauration de la fonction syndicale dans ses limites réformistes, ceci sous couvert de faire face à l'offensive capitaliste que déterminait, non le dit "acheminement irréversible vers la ruine du capital" mais le rétablissement du capital. Les tactiques syndicales, multifformes, contradictoires, instables et évolutives préconisées et mises en oeuvre : conquête de la direction des syndicats réformistes et "révolutionnaires", pénétration et entrisme dans les syndicats réactionnaires, Front-Unique dans la lutte syndicale, Front-Unique des organisations syndicales, unité syndicale, devaient, dans leurs grandes diversités contradictoires, leurs soumissions particulières aux changements proclamés de situations, leurs subordinations générales aux erreurs de prévision et d'interprétation du cours historique du capital, non seulement demeurer inopérantes, mais échapper aux intentions et s'émanciper des fausses représentations que l'on s'en faisait, pour être transformées - en raison directe de leurs ambiguïtés originelles, de leurs inadaptations à la maturité des conditions de la révolution pure, de leurs inadéquations à la situation de crise catastrophique et d'effondrement de la démocratie sociale, puis en raison de leurs adaptations finales aux conditions imposées par le rétablissement du capital et de la démocratie sociale - en facteurs de la reconstitution des conditions du développement capitaliste, en facteurs de la résolution des contradictions économiques et sociales explosives, en facteurs du dépassement de la crise historique du système capitaliste, en facteurs de la restauration de la démocratie sociale. Ceci sous la pression, sans riposte doctrinale suffisante de l'Internationale Communiste (prévision), des déterminations historiques et matérielles de l'ouverture de la nouvelle phase organique du développement capitaliste, dans les circonstances donc du dépassement du point historique singulier de la crise catastrophique du système capitaliste sur fond de destruction de la lutte de classe.

10/ L'activité de transformation par le prolétariat révolutionnaire de la crise générale et mondiale en catastrophe pour le capital fut freinée, à l'échelle mondiale, par la prédominance des solutions stratégiques et tactiques unilatérales et donc limitées de la Gauche Communiste de Russie. Cette prédominance, conquise sur la base de la victoire d'Octobre, s'exerça d'abord contre les exigences de la révolution purement prolétarienne, à l'ordre du jour dans les aires Euro-Nord-Américaine et Britannique, en raison du rôle central que la Gauche Communiste de Russie jouait dans la formation de l'Internationale Communiste, puis se consolida en raison, d'une part, des échecs successifs du prolétariat occidental, qui se heurtait à ces difficultés liées au long empoisonnement démocratique que les expériences de la Gauche Communiste de Russie n'avaient pas pu rencontrer, et pour lesquelles les solutions tactiques préconisées par l'Internationale Communiste n'étaient pas adaptées, et d'autre part, dialectiquement, de l'isolement de l'État prolétarien en Russie qui devait résulter de ces échecs répétés face à la puissance réactionnaire du capital. Le fait d'avoir d'abord ignoré et ensuite nié -

compte tenu de la lutte contre la Gauche Communiste d'Italie, qui, elle, fondait ses propositions tactiques invariablement rejetées par l'Exécutif sur leur parfaite perception marxiste - les différences profondes de situation, et d'avoir enfin, par la manoeuvre trop universelle de cette généralisation à des pays d'un capitalisme développé et d'une démocratie accomplie, forcé l'application de ces méthodes de tactique et d'organisation adaptées à la situation du régime bourgeois naissant puis à la situation de double révolution en Russie, devait entraîner l'Internationale Communiste sur une pente où, d'expériences désastreuses en expériences désastreuses, de leçons ignorées en leçons ignorées, elle s'acheminait vers la honteuse liquidation de 1922 : parlementarisme révolutionnaire 1919, entrisme dans les syndicats jaunes, conquête des directions des syndicats réformistes et réactionnaires, unité syndicale, parti de masse, conquête de la majorité de la classe ouvrière 1920, Front-Unique syndical, Front-Unique politique 1921, contrôle ouvrier, édification du socialisme, gouvernement ouvrier 1922, où la rupture est déjà consommée parce que le révisionnisme s'y accomplit, puis gouvernement ouvrier et paysans, bolchevisation, socialisme dans un seul pays, 1925 où se vérifie, se vérifie seulement, la trahison de 1922 .

11/ L'activité de transformation par le prolétariat révolutionnaire de la crise générale et mondiale en catastrophe pour le capital, au terme d'un procès tardif, heurté, interrompu, d'unification et de centralisation de la lutte de classe et donc de reformation de la classe en parti, ne trouva pas pour s'exercer un véritable Parti Communiste Mondial, mais une Internationale que la fraction la plus radicale voulut hisser à une telle hauteur, mais qui ne put y accéder pour des raisons tant historiques que théoriques. Le procès de formation du Parti Communiste Mondial se heurta aux obstacles dressés par ses propres méthodes de sélection. Composée aux origines d'une combinaison de vieux partis ou de parties des vieux partis de la Social-Démocratie et de récents partis communistes encore hybrides et impurs, nés par voie de scissions tardives et inachevées, de séparations incomplètes, de ruptures non consommées avec les partis de la révision social-démocrate, l'Internationale Communiste tenta bien, sans pouvoir y parvenir, en exigeant notamment la révision des anciens programmes de la Social-Démocratie comme le changement de dénomination des partis adhérents, de réaliser l'épuration nécessaire à la conquête de son organicité révolutionnaire. Les "Conditions d'admission" - pourtant élevées dans ce but, travaillèrent finalement contre lui - en raison de leurs ambiguïtés et compte tenu des vivaces influences intermédistes qu'elles autorisèrent et qu'elles unifièrent. Le résultat de l'équivoque fut d'indésirables et dangereuses fusions avec le centrisme qui constituèrent autant de retours en arrière dans le giron de la Social-Démocratie et d'expressions du recul à des préoccupations démocratiques et nationalistes, si bien que l'Internationale Communiste y perdant son âme révolutionnaire, devint en faillissant, selon l'expression de la Gauche Communiste d'Italie un vulgaire "bloc d'oppositions locales et nationales". L'Internationale Communiste connut, à tel degré de son développement, un changement radical de nature, une involution. Cette involution était déjà inscrite dans la méthode tactique appliquée par l'Internationale Communiste à propos des rapports d'organisation et d'action à établir avec les vieux partis socialistes de la Deuxième Internationale et avec les formations centristes récentes qui, à des fins contre-révolutionnaires, restaient à mi-chemin entre la démocratie et la Dictature du Prolétariat. De Congrès en Congrès, le danger ne fut pas radicalement éliminé et l'on finit par donner de cette méthode une version de plus en plus opportuniste puis révisionniste, ce qui confirma, avec la prévision et les mises en garde de la Gauche Communiste d'Italie, qu'il y avait eu à l'origine, dans la genèse, dans les admissions sans conditions puis dans les admissions sous conditions - les "Conditions d'admission" (contenu, méthode et forme) n'ayant pas élevé d'assez hautes barrières doctrinales face à l'intermédisme et n'ayant pas été assez sélectives - une erreur initiale partielle qui devint générale jusqu'à participer de la

remise en cause de la ligne révolutionnaire et matérialiser une déviation. Cette erreur signifiait que la validité même des "Conditions d'admission" - en tant que formulation du principe régissant la délimitation programmatique et organisationnelle - était contestable.

12/ L'activité de transformation par le prolétariat révolutionnaire de la crise générale et mondiale en catastrophe pour le capital fut dévoyée par les orientations liées à une vision erronée - constructiviste - du Communisme. Cette vision non orthodoxe s'imposa progressivement en raison d'une restauration insuffisante, d'une part de la théorie de la crise catastrophique du système capitaliste, d'autre part de la périodisation classique du Communisme. Le chaos, les ruines, les destructions des forces productives organisées par le capital dans la crise générale et mondiale et la guerre mondiale que l'activité révolutionnaire transforme en crise catastrophique de tout le système de domination capitaliste, n'imposaient pas à la révolution mondiale qui surgissait de cette lutte - comme on peut le lire malheureusement dans les Thèses de l'Internationale Communiste - la perspective de la reconstruction de la civilisation. Le Communisme ne pouvait supporter, dans la prévision comme dans la réalité, d'apparaître comme le moyen d'éviter cette destruction de la civilisation que l'on attribuait à tort au capitalisme et que l'on croyait réalisée par la guerre impérialiste, ceci dans une vision unilatérale et partielle, non intégralement matérialiste et dialectique de celle-ci et de ses conséquences. La guerre mondiale et impérialiste n'avait pas, ni pour but ni comme conséquence, la destruction de la civilisation - même si celle-ci peut advenir lorsque le développement et les forces mises en mouvement par le capital échappent à son contrôle, possibilité évidemment non exclue par la doctrine marxiste - mais sa sauvegarde et son renouvellement au moyen de la destruction organisée des forces productives au profit du capitalisme. La "construction du Socialisme dans un seul pays", ne fut, en dernière analyse, qu'une forme secondaire particulière dérivée de l'intégrale révisionniste qui s'est présentée antérieurement sous le mot d'ordre généralement accepté, en raison de l'immaturité révolutionnaire du mouvement, de "construction du Socialisme". Le Communisme est destruction organisée et planifiée de la civilisation, planification de la vie de l'espèce, réintégration de l'Être humain, alors que ce Programme devait attendre pour être effectif, hier, de pouvoir s'appuyer sur le procès de mondialisation de la révolution et s'élever sur la présupposition historique conquise de la Dictature mondiale du Prolétariat érigé en classe dominante, répondant aux objectifs de la révolution purement prolétarienne comme à la prévision et à l'appel du prolétariat russe, le premier à avoir commencé, le libérant ainsi de son rôle de premier plan et l'émancipant des combinaisons programmatiques de la double révolution à la tête de laquelle il s'était porté dans l'action pour la révolution universelle.

13/ L'activité de transformation par le prolétariat révolutionnaire de la crise générale et mondiale en catastrophe pour le capital ne fut pas rigoureusement développée sur le fondement de la théorie marxiste de la crise catastrophique pleinement restaurée. Elle fut très tôt désorientée par le transfert de données évolutionnistes et gradualistes dans l'appréciation de la situation économique et sociale du capital et dans l'analyse de l'impérialisme et du cours de l'impérialisme, qui montrèrent que, si l'on avait salué la victoire définitive sur l'évolutionnisme, l'on n'avait pas totalement rompu avec le fatalisme et le mécanisme des théorisations gradualistes de l'effondrement, la prévision révolutionnaire catastrophiste s'effaçant au profit d'un discours général - fondant un volontarisme dévastateur - sur la permanence de la crise et du déséquilibre, l'inéluctabilité de l'effondrement imminent du capital, la fatalité de sa ruine et de sa décomposition, le caractère spéculatif, fictif, de courte durée, des relèvements, l'impossibilité de son redressement durable, spéculations sur lesquelles on

prétendait fonder la victoire finale du Communisme. Autant d'influences d'une vision décadentiste non conforme à la doctrine, à la prévision, puis en porte-à-faux avec la réalité d'un rétablissement du capital dialectiquement déterminé, à tel degré de l'accumulation des déterminations de la reprise de l'expansion, par les défaites dans la guerre de classe et le reflux du mouvement prolétarien. Un tel rétablissement était certes difficile, freiné, retardé, et inégal, autant que cyclique, mais bien réel à l'échelle planétaire, d'autant plus réel et général que sautaient les barrières de la mobilisation révolutionnaire, que déclinait la lutte de classe, que reflue le mouvement ouvrier, et que progressait - non sans rapport avec les fausses solutions de tactique et d'organisation de l'Internationale Communiste - la lascive et mystificatrice réalité contre-révolutionnaire de la démocratie sociale. Ce rétablissement, fait non d'équilibre, mais de convulsions violentes et de perspectives terribles de nouvelles catastrophes, dont celle de la deuxième guerre mondiale, ouvrait, dans son rapport dialectique avec la faillite de la lutte de classe selon les orientations de l'Internationale Communiste, dans son rapport dialectique avec la destruction du parti, dans son rapport dialectique avec la clôture du cycle révolutionnaire, dans son rapport dialectique avec la liquidation et la disparition de la lutte de classe, cette "nouvelle période organique de développement du capital" que l'on s'était, de théorisations intermédiaires en théorisations intermédiaires, de théorisations semi-catastrophistes en théorisations semi-décadentistes, employé à nier, comme possibilité historique.

14/ Quand la contre-révolution sera allée jusqu'au bout de son chemin de misère, la future crise catastrophique remettra à nouveau comme hier, dans les mains du prolétariat révolutionnaire, les destinées du Monde. La pureté de la crise catastrophique du système capitaliste apparaîtra comme une condition historique de la victoire de la révolution communiste mondiale. Mais cette pureté, à laquelle concourt la mondialisation du capital fort de l'intégration du prolétariat, ne sera pas une fatalité inscrite dans une froide réalité économique. Ce sera un procès déterminé par la justesse et le radicalisme des solutions révolutionnaires qui seront opposées à la crise générale et mondiale du capital, aussi sûrement que l'impureté de la dernière crise catastrophique en date fut déterminée par cette immaturité révolutionnaire du prolétariat et de sa direction qui grevaient de faiblesses et de limites l'activité de transformation de la crise générale et mondiale du capital en crise catastrophique et prolongeaient ainsi la soumission à ces caractères atypiques. Elle dépendra donc en dernière analyse, et en premier lieu, de la nécessaire et possible conformité et continuité organique de l'activité révolutionnaire à la prévision marxiste. C'est pourquoi l'oeuvre de restauration programmatique n'attend pas la crise générale et mondiale du capital et contient l'anticipation sur les conditions et les modalités de sa transformation en catastrophe pour le capital. Le prolétariat n'aura pas échoué en vain. Les mains du prolétariat constitué en classe seront armées du Programme de la révolution purement prolétarienne. La crise catastrophique sera transformée en révolution par le Parti Communiste Mondial réformé. L'arme du Programme ne sera pas lâchée. Et, à cette condition, les membres du vieux monde seront brisés, ses dents arrachés, sa tête fracassée, la révolution sera mondiale, et victorieuse. Dans cette anticipation et ces réalisations révolutionnaires vivront les leçons théoriques achevées de la contre-révolution.

"Si la construction du futur et la perfection pour tous les temps n'est pas notre affaire, ce que nous avons à réaliser présentement en est d'autant plus certain : je veux dire, la critique impitoyable de tout ce qui existe, impitoyable également dans le sens que la critique ne recule pas devant les résultats auxquels elle aboutit ni non plus devant un conflit avec les puissances extérieures"

Marx à Ruge Septembre, 1843.